

LA POPULATION ET URBANISATION DEPUIS 1950

I- Généralité :

Au cours des récentes **décennies**, les forts taux d'accroissement démographique sont une caractéristique marquante de l'histoire de l'**Afrique**.

Depuis 1945, les taux se situent annuellement autour de **1,5 à 2,5%**. Aussi, l'« **éducation** » et la « **jeunesse** » sont –elles des questions prioritaires dans les orientations des **Etats**.

Pour certains théoriciens, si la population africaine augmente de façon importante et rapide, c'est parce qu'est apparu un meilleur **contrôle sanitaire** en même temps qu'étaient éliminées certaines formes d'**agression physique** (par **exemple**, la **traite esclavagiste** et l'éradication de la **variole**). Certaines des maladies particulièrement redoutables pour les africains sont d'origine eurasienne, et c'est au **XXe siècle** qu'elles ont été les plus meurtrières – ainsi la **grippe** (qui a sans doute emporté plus de **2 millions** d'africains **en 1918**), et le **choléra**, problème majeur dans la seconde moitié du **XIXe siècle** et à nouveau dans les **années 1970**.

D'autres maladies semblent d'origine africaine ancienne, comme le **paludisme** et la **maladie du sommeil** (dont les ravages amplifièrent avec les transports et les migrations généralisés, conséquence de la pénétration coloniale). D'autres enfin, peut-être latentes depuis longtemps, s'emballent aujourd'hui (**SIDA**).

Après la période coloniale, les forts taux d'accroissement démographique constitueraient donc une compensation par rapport aux pertes massives en vies humaines au début de la période coloniale, entraînant avec eux d'importantes réorientations sociales et économiques.

Au début du **siècle**, la majeure partie des africains étaient des gens de **terroir**, profondément attachés au **sol ancestral** dont ils tiraient leur subsistance. Seules l'Afrique du Nord, certaines régions de l'Afrique occidentale et la côte orientale avaient un réel passé urbain. Mais la domination coloniale et l'essor de nouveaux ensembles administratifs, commerciaux et miniers provoquèrent la croissance des centres urbains.

Après **1945**, l'investissement et le développement économique se rencontrent de plus en plus dans les zones urbaines. Selon certaines **analyses**, depuis les **années 1940** le **développement**, en Afrique, a été « **pro-urbain** » à l'excès.

En conséquence, les populations ont afflué de plus en plus volontiers dans les **villes** qui leur offrent la possibilité de mieux gagner leur vie et d'être plus **libres** qu'au **village** où les **structures sociales** demeurent **contraignantes**.

Mais l'attachement économique à la ville ne se double pas d'un total **attachement social**, et certaines **agglomérations**, particulièrement celles nées au **XXe siècle**, souffrent d'une absence de **d'esprit civique** et d'un manque de « **fidélité urbaine** ». Chez leurs habitants, qui demeurent très fortement liés à leurs **communautés rurales**.